

L'Orient possède des centaines d'hectares de terres agricoles non utilisées.

Paul-Mathieu Santucci

PAUL-MATHIEUSANTUCCI

pmsantucci@corsematin.com

Des centaines d'hectares de terres, cultivées ou non, et des milliers d'animaux d'élevages. L'Orient est une terre agricole. À peine franchie la commune de Linguizzetta, il ne fait aucun doute sur l'orientation donnée à ce territoire depuis les années 1960. 75 % de la production viticole insulaire exportée en Europe sort d'ici, boostée par les caves d'Aleria et d'Aghjone. Et la majeure partie des exportations de clémentines vient d'Antisanti. Pourtant, l'Orient est toujours, au regard des chiffres de l'Insee, considérée comme la région la plus pauvre de l'île.

Une situation qui a conduit les services de la communauté de communes à élaborer son document d'objectif agricole et sylvicole (Docobas). « C'est un compte rendu qui a vocation à lister les potentialités du territoire, indique Jean-Claude Franceschi, le président.

Le but est d'identifier la marge de manœuvre que nous avons en matière agricole. C'est une compétence communautaire même si les projets doivent être portés par les instances que sont la société d'aménagement foncier de la Corse (Safer) et l'office du développement agricole de la Corse (Odar). »

Et des potentialités, l'Orient en regorge. Si durant plusieurs années, le territoire est resté un peu à la traîne en matière de développement économique vis-à-vis notamment du Fium'Orbu-Castellu voisin, cette situation précaire peut finalement se révéler être une force. « Il est vrai que jusque dans les années 2000, les choix qui ont été faits dans l'Orient, et notam-



L'Orient résolument tournée vers son potentiel agricole

Le document d'objectif agricole et sylvicole (Docobas) de l'Orient sera dévoilé aujourd'hui en réunion publique. Si le caractère agricole du territoire ne fait aucun doute, il subsiste de fortes potentialités à mettre en œuvre

ment à Aleria, n'ont pas été les mêmes qu'à Ghisonaccia, par exemple, qui s'est beaucoup développée en matière d'urbanisme, poursuit le président. Finalement, nous, toutes les terres qui n'ont pas été construites et qui sont restées en jachères nous permettent aujourd'hui d'axer notre développement économique avec l'aide de l'agriculture. »

« Il nous faut trouver le moyen de créer de l'emploi. »

Créer de l'emploi et de l'attractivité

Si l'Orient est aujourd'hui une terre où se multiplient les espaces agricoles, il n'en demeure pas moins que les perspectives d'emploi dans ce secteur d'activité sont moindres. « L'agriculture s'est énormément mécanisée ces dernières années, avoue Jean-Claude Franceschi.

Le besoin de main-d'œuvre est réduit. Il nous faut donc trouver le moyen de créer de l'emploi. »

Et cela passe inexorablement par la création d'unités de transformation. « Prenons l'exemple de l'agneau, énumère le président. Les éleveurs le vendent à des prix bas à la Sardaigne qui le transforme et qui le revend à prix d'or. Finalement,

c'est toujours les agriculteurs insulaires qui y perdent. Si nous avions la possibilité de découper l'agneau ici, nous pourrions créer des emplois. »

La volonté finale de l'Orient est surtout de devenir un véritable pôle économique. « Le but n'est pas de créer des villages dortoirs avec des lotissements pour que les gens aillent travailler ailleurs, conclut Jean-Claude Franceschi. Nous voulons poser les bases d'un avenir meilleur pour les générations à venir. »